

# FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS

DATE EXCEPTIONNELLE  
**21** samedi  
/07 **concert**  
pique-nique

22 juin > 12 juillet 2012

[www.flaneriesreims.com](http://www.flaneriesreims.com)

**30**  
juin ...

concert n°18



samedi 20h

—  
*Église*  
*Saint-Benoit*

—  
15€

## Chœur Nicolas de Grigny

**Jean-Marie Puissant** /chef de chœur

**Marie-Josèphe Jude** /piano

**Yumiko Tanimura** /soprano

**Sylvie Althaparro** /mezzo

**Sébastien Droy** /ténor

- Claude DEBUSSY (1862 - 1918) : La Demoiselle élue
- Claude DEBUSSY : Invocation
- Claude DEBUSSY : Les Ariettes oubliées
- Claude DEBUSSY : 6 Préludes pour piano

*I. Danseuses de Delphes*

*II. La puerta del vino*

*III. Bruyères*

*IV. Général Lavine, eccentric*

*V. La cathédrale engloutie*

*VI. Feux d'artifice*

- Claude DEBUSSY : Les angélus (tr. Clytus Gottwald)
- Claude DEBUSSY : Noël pour les enfants qui n'ont plus de maison
- Claude DEBUSSY : Salut Printemps
- Claude DEBUSSY : Des pas sur la neige (tr. Clytus Gottwald)
- Claude DEBUSSY : 3 chansons de Charles d'Orléans

*I. Dieu ! Qu'il la fait bon regarder !*

*II. Quant j'ai ouy le tabourin*

*III. Yver, vous n'estes qu'un villain !*

Les Flâneries Musicales  
maintenant disponibles sur :



Pour télécharger  
l'application Android :



## À propos du concert

Pour ce récital, le chœur Nicolas de Grigny, avec Marie-Josèphe Jude au piano, a choisi de célébrer Debussy, dont on fête cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance, avec la célèbre cantate *La Damoiselle élue* et d'autres pages chorales rarement interprétées. Marie-Josèphe Jude jouera également six préludes pour piano, extraits des deux livres de *Préludes* composés

### Comment avez-vous construit ce récital ?

**Jean-Marie Puissant** : Claude Debussy a finalement écrit peu d'œuvres pour chœur. L'idée est de montrer les différentes facettes de cette musique chorale en présentant des œuvres pour chœur de femmes, des œuvres pour chœur d'hommes ou encore pour chœur mixte, avec piano ou a capella... Nous allons aussi interpréter deux œuvres très intéressantes, les transcriptions pour chœur d'une mélodie *Les Angélus* et d'un prélude pour piano *Des pas sur la neige*, réalisées par Clytus Gottwald. Un travail audacieux et très original, rarement donné. C'est donc un programme à la fois varié et d'une grande unité, un kaléidoscope vocal qui révèle l'amour des textes, des mots et de leurs nuances de Debussy.

### Quelles sont les principales caractéristiques de la musique vocale de Debussy ?

**Jean-Marie Puissant** : La clarté, la limpidité du texte, la déclamation simple et naturelle. Avec Debussy, on n'est plus dans les vocalises ou la recherche de la virtuosité pure. La voix est au service d'un texte, d'une narration soutenue par une écriture de structure classique, aux harmoniques très subtiles. En ce sens, il s'inscrit d'une certaine façon dans la tradition du XIII<sup>e</sup> siècle où les voix mettaient en relief un récit.

entre 1909 et 1912 et considérés comme des pièces fondatrices de la littérature pianistique du XX<sup>e</sup> siècle. Un programme dense et réjouissant dans lequel le chœur Nicolas de Grigny et la pianiste Marie-Josèphe Jude incarnent la quintessence de l'esprit musical français et ravivent tout un théâtre poétique et passionné.

### Y a-t-il une évolution dans la composition des œuvres vocales ?

**Jean-Marie Puissant** : On ne peut pas vraiment parler d'évolution. Mais disons qu'entre les premières œuvres de jeunesse comme *Invocations* ou *Salut Printemps* et *La Damoiselle élue*, composée après l'obtention du Prix de Rome, on observe que Debussy s'émancipe de la coupe académique. Cette cantate, inspirée d'un poème de Rossetti, est la première œuvre où il installe une ambiance particulière, avec des couleurs, certaines harmonies et des enchaînements surprenants qui annoncent déjà *Pelléas et Mélisande*.

### Quels sont vos projets pour la saison à venir ?

**Jean-Marie Puissant** : L'Ensemble de Solistes que j'ai créé il y a 1 an, donnera un concert le 1<sup>er</sup> juillet, à Guignicourt, dédié aux musiques mariales, du chant grégorien à nos jours. A la rentrée, je vais réunir mes trois ensembles, le Chœur Nicolas de Grigny, le Chœur Variatio et l'Ensemble Allegri, dans un programme consacré à la musique sacrée anglaise autour de la *Messe en sol mineur*, a capella, de Vaughan Williams avant de reprendre en décembre, pour célébrer mes vingt ans de direction de chœur, le programme de mon premier concert avec le Chœur Nicolas de Grigny : la *Messe en mi mineur* de Bruckner pour chœur et ensemble à vents.

Propos recueillis par Anne de la Giraudière

## Biographie

### Chœur Nicolas de Grigny

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'orgue française du XVII<sup>e</sup> siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny

réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant.

Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, lui permet d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours. Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, La Chaise Dieu ...), le CNG a collaboré avec Michel Corboz, Erik Lederhandler, Kristoff Penderecki, La Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le National Symphony Orchestra, Nuove Musiche, etc.

Souvent invité par l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier, le Chœur Nicolas de Grigny se produit aussi régulièrement avec l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Il a été engagé pour une tournée de six concerts avec au programme le *Requiem* de Verdi sous la direction de Yoel Lévi en 2006, puis pour *Nabucco*

au Stade de France en 2008.

Il a également donné une série de dix concerts en région parisienne en 2011 avec les *Carmina Burana* de Carl Orff.

Sous la direction de Jean-Claude Malgoire, il a interprété des œuvres de Vivaldi, le *Messie d'Haendel* et le *Requiem* de Mozart

Le dernier album du Chœur Nicolas de Grigny (enregistré avec l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier), consacré au compositeur Gabriel Pierné, a été récompensé d'un "Diapason d'Or".

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA) et de la DRAC (Ministère de la Culture).

## Jean-Marie Puissant, chef de chœur

Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Boulez, Barenboïm, J.E. Gardiner et bien d'autres, Jean-Marie Puissant étudie, en parallèle, la direction de chœur avec Eric Ericson puis la direction d'orchestre en France, en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, du Chœur Variatio, du Quatuor Féminin de Paris et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle et assure la direction musicale de 76 chorales des collèges en région parisienne.

Assistant de William Christie en 1995, il prépare le chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont l'Orchestre National d'Ile-de-France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de l'Opéra de Reims ainsi que le Quatuor Parisii, le Quatuor Arpeggione et des solistes comme Françoise Pollet, Dominique Visse, Nora Gubisch, etc.

Eclectique, il aborde aussi bien les grandes œuvres du répertoire lyrique (*Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales de L.Berstein...) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Invité à plusieurs reprises par l'Opéra de Reims, Jean-Marie Puissant a notamment interprété la « *Création* » de Haydn et plusieurs concerts consacrés à Prokofiev.

Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny par de nombreux festivals et prépare les chœurs pour l'orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de l'Opéra de Reims, La Grande Écurie et la Chambre du Roy...

Jean-Marie Puissant a représenté la France lors de concerts en Israël et Slovaquie, avec un chœur international de femmes et en Chine, avec le Chœur National des Jeunes (ACJ).

Plusieurs concerts, placés sous sa direction, ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision. Il est souvent invité comme membre de jury pour des concours internationaux (« Florilèges » de Tours, « Singing World » de Saint Petersburg, etc.).

## Marie-Josèphe Jude, piano

Née d'un père français et d'une mère sino-vietnamienne, c'est à Nice que Marie-Josèphe Jude suit ses premières leçons de harpe et de piano. Encouragée par Gyorgy Cziffra, elle entre dès l'âge de 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle reçoit l'enseignement d'Aldo Ciccolini pour le piano et de Jean Hubeau pour la musique de chambre. Artiste des plus précoces, elle y obtient à peine trois années plus tard un Premier Prix de Piano et une Licence de Concert de harpe à l'École Normale de Paris. Elle est admise en cycle de perfectionnement dans la classe de Jean-Claude PenNETIER.

Marie-Josèphe Jude se rend alors régulièrement à Londres prendre les conseils de Maria Curcio-Diamand, disciple d'Arthur Schnabel. En 1986, le compositeur Maurice Ohana lui ouvre les portes de la musique contemporaine et en fait son interprète favorite. Forte de ce parcours, Marie-Josèphe Jude est finaliste du très réputé concours Clara Haskil en 1989, et consacrée « Nouveau Talent » des Victoires de la Musique en 1995.

Elle parcourt dès lors les salles et festivals du monde entier, de Montpellier à Bath, de la Roque d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno. Elle joue en soliste sous la direction de J. Märkl, F. Brüggen, C. Dutoit, E. Krivine, François-Xavier Roth, J.-Y. Ossonce, J. Axelrod, A. Tamayo ou encore K. Weise, accompagnée d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, Les Siècles pour la France, l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Brussels Philharmonic Orchestra pour l'étranger.

## Yumiko TANIMURA, soprano

Née à Kyoto au Japon, Yumiko TANIMURA obtient le premier prix de Chant à l'Université des Arts de Kyoto, puis s'installe en France en 2001, et effectue le cycle de perfectionnement au CNSM de Paris. Elle obtient également un diplôme de musique ancienne au CNR de Paris.

Lauréate du Grand Prix du « Concours International Nadia et Lili Boulanger » à Paris en 2003, et demi-finaliste du « Concours Reine Elisabeth » à

En décembre 2009, elle a été soliste du MDR Orchestra à Leipzig. En février 2011 elle a été soliste de l'Orchestre Symphonique de Tours (2<sup>ème</sup> concerto de Brahms).

La musique de chambre lui permet enfin de renouer avec une pratique plus intimiste de son instrument. Elle forme depuis 1997 un duo de piano avec Jean-François Heisser, ce qui ne l'empêche pas de partager le clavier avec E. Strosser, C. Désert, M. Béroff, F. Chaplin... Pour le répertoire avec cordes ou vent, elle retrouve ses amis L. Claret, H. Demarquette, L. Korcia, P. Moraguès, X. Phillips, M. Portal et pratique également avec bonheur l'art de la mélodie en compagnie de M. Delunsch ou J. Corréas. Elle forme également un duo avec le violoniste Jean Marc Phillips-Varjabédian avec qui elle se produit régulièrement.

Enfin, elle collabore régulièrement à de nombreux ballets avec son frère Charles Jude, danseur étoile et directeur du ballet de Bordeaux. Le disque est par ailleurs un véritable fil rouge dans la carrière de Marie-Josèphe Jude. Ainsi enregistre-t-elle notamment depuis 1993 l'intégrale des œuvres pour piano seul de Brahms (cinq disques Lyrix parus à ce jour). Elle enregistre parallèlement Mendelssohn (Lyrix, « Choc du Monde de la Musique » et ffff de Télérama), Jolivet (Lyrix, « Diapason d'Or » et ffff de Télérama), Dutilleux et Ohana (Harmonia Mundi, « Choc du Monde de la Musique »)... Un enregistrement du quintette de G. Witkowski (avec le Quatuor Debussy) est paru à l'automne 2006, un CD Clara Schumann en janvier 2008 et un disque Jean Huré (Timpani), en 2010.

Un disque tout Beethoven est sorti chez Lyrix en octobre 2011.

Bruxelles en 2004, elle reçoit le Premier Prix du « Concours International de Musique de Chambre de Lyon » en 2006.

Yumiko Tanimura a chanté le rôle de Gretel dans « Hänsel und Gretel » de Humperdinck à Osaka, Juliette dans « The little Sweep » de Britten au théâtre Biwako, la Première Fée dans « The Fairy Queen » de Purcell à Rouen, et s'est produite dans

la création grecque du « Martyre de St. Sébastien » de Debussy à Athènes avant de triompher, à Osaka, dans le rôle-titre de « Deidamia », dernier opéra de Haendel. En 2011, elle a préparé le rôle de Cléopâtre dans « Jules Cesar » de Haendel pour la tournée de Jean-Claude Malgoire et en 2012, le rôle de Berta dans « Il Barbiere di Siviglia » de Rossini à Tourcoing, également dirigé par Malgoire.

Elle a interprété un grand nombre d'Oratorios et de pièces de musique sacrée parmi lesquels « les Passions », « la Messe en Si » et des cantates de Bach, « le Messie » de Haendel, « la Messe en Ut » et « le Requiem » de Mozart, « La Création » et « les Saisons » de Haydn, « le Requiem Allemand » de Brahms, « Elias » et « Paulus » de Mendelssohn... dans des festivals tels que la Folle journée de Nantes avec l'Orchestre Sinfonia Varsovia et la Folle Journée de Tokyo, sous la direction de Michel Corboz. En 2008, elle a chanté « Carmina Burana » au théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Yutaka Sado.

Elle s'est également produite aux festivals de la Chaise-Dieu, de Vézelay, de Noirlac, d'Amiens avec l'orchestre de Picardie ainsi qu'à l'étranger : Genève, Lausanne, Copenhague, Valencia,

### Sylvie Althaparro, mezzo

Issue du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, la mezzo-soprano Sylvie Althaparro s'est orientée, dès la fin de ses études en 1997, vers le répertoire baroque, l'opéra et le concert.

Elle a participé à plusieurs productions avec les Talens Lyriques, Alain Zaepffel, Akademia, La Cappella della Pietà de Turchini et a interprété les rôles de Penelope, Ottavia et Messaggiera dans la Trilogie Monteverdi de Jean-Claude Malgoire.

A l'opéra, elle chante des rôles tels que Sextus (La Clémence de Titus, Rennes), Filipievna (Eugène Onéguine, Tours, Rennes), Baba la Turque (The Rake's Progress, Royaumont), Geneviève (*Pelleas et Mélisande* à l'Opéra Comique sous la direction de Georges Prêtre, Opéra de Caen, Opéra de Rennes dans la mise en scène d'Alain Garichot, 2011), la 3<sup>e</sup> Dame (*La Flûte Enchantée*, Opéra de Nice, Opéra du Rhin, Opéra de Nancy, Akouna Opéra en plein air) et participe aux deux premiers volets de la *Tétralogie* mise en scène par David Mac Vicar à l'Opéra National du Rhin (Rheingold,

Lisbonne, Kyoto et Tokyo... avec divers orchestres européens et japonais.

En 2006, elle a été nominée aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie " Révélation Internationale".

Passionnée de musique de chambre, elle donne de nombreux récitals dans des festivals tels que les Flâneries Musicales de Reims, l'Orangerie de Sceaux, le Festival de Deauville, ainsi qu'à Paris, Düsseldorf et Venise... Elle chante à la Cité de la musique « Le Tombeau de Claude Debussy » de Maurice Ohana sous la direction de Jean-Claude Pennetier, et participe à une production des Liebeslieder de Brahms mise en scène par Vincent Vittoz au théâtre de Chartres.

Enfin, elle collabore avec des compositeurs contemporains tels Gyorgy Kurtag et Henri Dutilleux.

Parmi ses projets à venir, le rôle de soprano solo dans " Stabat Mater" de Poulenc avec le Kyoto Symphony Orchestra à Kyoto et un récital de lieder au festival de musique de chambre de Quimper.

2007 - Flosshilde ; Walküre, 2008 - Grimgerde).

Elle chante sa première Carmen au Festival de Musique en Baie en juillet 2001, puis en plusieurs occasions, dont au théâtre Solis de Montevideo et à l'Opéra national Dar al Hassad de Damas en 2008. Elle aborde le rôle de Judith dans le *Château de Barbe-Bleue* de Bartók avec l'ensemble Justiniana. Elle participe à la création de l'opéra pour enfants de Benjamin Hamon basé sur deux contes picards (2010) et chante le rôle de la mère dans *Chat Perché* de Caroline Gautier sur une musique de Jean-Marc Singier (2011).

Au concert, elle interprète la *Rhapsodie pour Alto* de Brahms, *Alexandre Nevsky* (Prokofiev), les *Folk Songs* de Berio, le *Poème de l'Amour* et *la Mer* de Chausson et les *Kindertotenlieder* de Mahler.

Elle chante aussi le répertoire sacré et crée la *Messe sur le Monde* de François Clément sur un texte de Teilhard de Chardin.

Elle a enregistré la très belle cantate *Isiltasunaren Ortzadarra* de Nicolas Bacri.

## Sébastien Droy, ténor

Originaire de Reims, Sébastien Droy commence son apprentissage du chant au Conservatoire de cette même ville auprès de Nadia Jauneau-Cury puis, parallèlement à ses études universitaires en Sorbonne, le poursuit avec Mireille Alcantara au CNSM de Paris.

Après un Premier Prix obtenu en 2003, sa carrière s'oriente principalement vers l'opéra, à travers lequel il fréquente de nombreux personnages, et tout d'abord les personnages mozartiens qu'il affectionne particulièrement : Ottavio dans *Don Giovanni* à Tours et Monte Carlo, Ferrando dans *Così fan tutte* à Saint Etienne, au Festival d'Antibes et à l'Opéra National du Rhin, Idamante dans *Idomeneo* à l'Opéra du Rhin et sous la direction de Marc Minkovski à l'Auditorium de Lyon, Belmonte dans *L'Enlèvement au Sérail* et Tamino dans la *Flûte Enchantée* à Saint Etienne et Agenore dans *Il Re Pastore* au Théâtre des Champs Elysées et à l'Opéra d'Innsbrück (Autriche).

Il interprète par ailleurs divers rôles tant en France qu'à l'étranger, allant du répertoire baroque aux œuvres du XX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels : Adonis dans *Vénus et Adonis* de Desmarest à Nancy sous la direction de Christophe Rousset, Pylade dans *Iphigénie en Tauride*, le rôle-titre de Tom Jones de Philidor à Lausanne, dirigé par Jean-Claude Malgoire, le Comte Almaviva du *Barbier de Séville* de Rossini à Nancy, Tours, Rennes et Toulon, Paris

dans la *Belle Hélène* d'Offenbach au Capitole de Toulouse, à Lausanne, Bordeaux et à l'Opéra du Rhin, Fenton dans *Falstaff* de Verdi à Montpellier, Andreoun dans *Mireille* de Gounod à l'Opéra de Paris, Tybald dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra d'Amsterdam... Et dernièrement le Chevalier de la Force du *Dialogue des Carmélites* de Poulenc à Avignon et Rodrigue dans *Rodrigue et Chimène* de Debussy, en version concert à la Philharmonie de Saint-Pétersbourg.

Outre ses activités à l'opéra, Sébastien Droy participe régulièrement à des concerts d'oratorios tels *L'Enfance du Christ* de Berlioz (à Notre Dame de Paris et avec l'Orchestre National de Lyon) sous la direction de John Nelson et Serge Baudo, *la Messe en Si* de J-S Bach avec Michel Corboz, la *Passion selon Saint Jean* dirigée par Kurt Mazur à Radio France ou tout récemment le *Requiem* de Mozart sous la direction d'Ivan Fisher à Budapest.

Enfin, appréciant particulièrement l'univers tantôt intimiste, tantôt passionné de la mélodie française et du lied, Sébastien Droy en explore le répertoire éclectique et exigeant, interprétant notamment des œuvres de Gounod et Liszt, de Fauré et Debussy (*Mélodies de Venise*, *Ariettes Oubliées*), *Die Schöne Maguelone* de Brahms, les *Dichterliebe* de Schumann ainsi que les Duos de ce compositeur avec la soprano Yumiko Tanimura.

## Paroles

### LA DAMOISELLE ÉLUE

#### Poème lyrique d'après D.G. Rossetti

##### **Chœur (Sopranos et Contraltos)**

La damoiselle élue s'appuyait  
Sur la barrière d'or du Ciel,  
Ses yeux étaient plus profonds que l'abîme  
Des eaux calmes au soir.  
Elle avait trois lys à la main  
Et sept étoiles dans les cheveux.

##### **Une Récitante**

Sa robe flottante

N'était point ornée de fleurs brodées,  
Mais d'une rose blanche, présent de Marie,  
Pour le divin service justement portée ;  
Ses cheveux qui tombaient le long de ses épaules  
Étaient jaunes comme le blé mûr.

##### **Chœur**

Autour d'elle des amants  
Nouvellement réunis,  
Répétaient pour toujours, entre eux,

Leurs nouveaux noms d'extase ,  
Et les âmes, qui montaient à Dieu,  
Passaient près d'elle comme de fines flammes.

### **Une Récitante**

Alors, elle s'inclina de nouveau et se pencha  
En dehors du charme encerclant,  
Jusqu'à ce que son sein eut échauffé  
La barrière sur laquelle elle s'appuyait,  
Et que les lys gisent comme endormis  
Le long de son bras courbé.

### **Chœur**

Le soleil avait disparu, la lune annelée  
Était comme une petite plume  
Flottant au loin dans l'espace ; et voilà  
Qu'elle parla à travers l'air calme,  
Sa voix était pareille à celle des étoiles  
Lorsqu'elles chantent en chœur.

### **La Damoiselle Éluë**

Je voudrais qu'il fût déjà près de moi,  
Car il viendra  
N'ai-je pas prié dans le ciel ? Sur terre,  
Seigneur, Seigneur, n'a-t-il pas prié,  
Deux prières ne sont-elles pas une force parfaite ?  
Et pourquoi m'effraierais-je ?  
Lorsqu'autour de sa tête s'attachera l'auréole,  
Et qu'il aura revêtu sa robe blanche,  
Je le prendrai par la main et j'irai avec lui  
Aux sources de lumière,  
Nous y entrerons comme dans un courant,  
Et nous nous y baignerons à la face de Dieu.

Nous nous reposerons tous deux à l'ombre  
De ce vivant et mystique arbre,  
Dans le feuillage secret duquel on sent parfois  
La présence de la colombe,  
Pendant que chaque feuille, touchée par ses plumes,  
Dit son nom distinctement.

Tous deux nous chercherons les bosquets  
Où trône Dame Marie  
Avec ses cinq servantes, dont les noms  
Sont cinq douces symphonies :

Cécile, Blanchelys, Madeleine,  
Marguerite et Roselys.

Il craindra peut-être, et restera muet,  
Alors, je poserais ma joue  
Contre la sienne ; et lui parlerai de notre amour,  
Sans confusion ni faiblesse,  
Et la chère Mère approuvera  
Mon orgueil, et me laissera parler.

Elle-même nous amènera la main dans la main  
À Celui autour duquel toutes les âmes  
S'agenouillent, les innombrables têtes clair rangées  
Inclinées, avec leurs auréoles.  
Et les anges venus à notre rencontre chanteront,  
S'accompagnant de leurs guitares et de leurs citoles.

Alors, je demanderai au Christ Notre Seigneur,  
Cette grande faveur, pour lui et moi,  
Seulement de vivre comme autrefois sur terre  
Dans l'amour, et d'être pour toujours,  
Comme alors pour un temps,  
Ensemble, moi et lui.

### **Chœur**

Elle regarda, prêta l'oreille et dit,  
D'une voix moins triste que douce :

### **La Damoiselle Éluë**

Tout ceci sera quand il viendra.

### **Chœur**

Elle se tut.  
La lumière tressaillit de son côté, remplie  
D'un fort vol d'anges horizontal.  
Ses yeux prièrent, elle sourit ;  
Mais bientôt leur sentier  
Devint vague dans les sphères distantes.

### **Une Récitante**

Alors, elle jeta ses bras le long des barrières d'or.  
Et posant son visage entre ses mains, pleura.

### **Chœur**

Ah, ah.

## INVOCATION

### **Texte de Lamartine (Extrait de « Harmonies poétiques et religieuses »)**

Toi qui donnas sa voix à l'oiseau de l'aurore,  
Pour chanter dans le ciel l'hymne naissant du jour ;  
Toi qui donnas son âme et son gosier sonore  
À l'oiseau que le soir entend gémir d'amour ;

Toi qui dis aux forêts : Répondez au zéphire !  
Aux ruisseaux : Murmurez d'harmonieux accords ;  
Aux torrents : Mugissez ; à la brise : Soupire !  
À l'océan : Gémis en mourant sur tes bords !

Et moi, Seigneur, aussi, pour chanter tes merveilles,  
Tu m'as donné dans l'âme une seconde voix  
Plus pure que la voix qui parle à nos oreilles,  
Plus forte que les vents, les ondes et les bois !

Les cieux l'appellent Grâce, et les hommes Génie ;  
C'est un souffle affaibli des bardes d'Israël,  
Un écho dans mon sein, qui change en harmonie  
Le retentissement de ce monde mortel !

Mais c'est surtout ton nom, ô roi de la nature,  
Qui fait vibrer en moi cet instrument divin ;  
Quand j'invoque ce nom, mon cœur plein de murmure  
Résonne comme un temple où l'on chante sans fin !

Comme un temple rempli de voix et de prières,  
Où d'échos en échos le son roule aux autels ;  
Eh quoi ! Seigneur, ce bronze, et ce marbre, et ces pierres  
Retentiraient-ils mieux que le cœur des mortels ?

Non, mon Dieu, non, mon Dieu, grâce à mon saint partage  
Je n'ai point entendu monter jamais vers toi  
D'accords plus pénétrants, de plus divin langage,  
Que ces concerts muets qui s'élèvent en moi !

Mais la parole manque à ce brûlant délire,  
Pour contenir ce feu tous les mots sont glacés ;  
Eh ! Qu'importe, Seigneur, la parole à ma lyre ?  
Je l'entends, il suffit ; tu réponds, c'est assez !

Don sacré du Dieu qui m'enflamme,  
Harpe qui fait trembler mes doigts,  
Sois toujours le cri de mon âme,  
À Dieu seul rapporte ma voix ;  
Je frémis d'amour et de crainte  
Quand, pour toucher ta corde sainte,  
Son esprit daigna me choisir !  
Moi, devant lui moins que poussière,  
Moi, dont jusqu'alors l'âme entière  
N'était que silence et désir !

Hélas ! Et j'en rougis encore,  
Ingrat au plus beau de ses dons,  
Harpe que l'ange même adore,  
Je profanai tes premiers sons ;  
Je fis ce que ferait l'impie,  
Si ses mains, sur l'autel de vie,  
Abusaient des vases divins,  
Et s'il couronnait le calice,  
Le calice du sacrifice,  
Avec les roses des festins !

Mais j'en jure par cette honte  
Dont rougit mon front confondu,  
Et par cet hymne qui remonte  
Au ciel dont il est descendu !  
J'en jure par ce nom sublime  
Qui ferme et qui rouvre l'abîme,  
Par l'œil qui lit au fond des cœurs,  
Par ce feu sacré qui m'embrase,  
Et par ces transports de l'extase  
Qui trempent tes cordes de pleurs !

De tes accents mortels j'ai perdu la mémoire,  
Nous ne chanterons plus qu'une éternelle gloire  
Au seul digne, au seul saint, au seul grand, au seul bon ;  
Mes jours ne seront plus qu'un éternel délire,  
Mon âme qu'un cantique, et mon cœur qu'une lyre,  
Et chaque souffle enfin que j'exhale ou j'aspire,  
Un accord à ton nom !

Élevez-vous, voix de mon âme  
Avec l'aurore, avec la nuit !  
Élancez-vous comme la flamme,  
Répandez-vous comme le bruit !  
Flottez sur l'aile des nuages,  
Mêlez-vous aux vents, aux orages,  
Au tonnerre, au fracas des flots ;  
L'homme en vain ferme sa paupière ;  
L'hymne éternel de la prière  
Trouvera partout des échos !

Ne craignez pas que le murmure  
De tous ces astres à la fois,  
Ces mille voix de la nature,  
Étouffent votre faible voix !  
Tandis que les sphères mugissent,  
Et que les sept cieux retentissent  
Des bruits roulants, en son honneur,  
L'humble écho que l'âme réveille  
Porte en mourant à son oreille  
La moindre voix qui dit : Seigneur !

Élevez-vous dans le silence  
A l'heure où dans l'ombre du soir  
La lampe des nuits se balance,  
Quand le prêtre éteint l'encensoir ;  
Élevez-vous au bord des ondes  
Dans ces solitudes profondes  
Où Dieu se révèle à la foi !  
Chantez dans mes heures funèbres :  
Amour, il n'est point de ténèbres,  
Point de solitude avec toi !  
Je ne suis plus qu'une pensée,  
L'univers est mort dans mon cœur,  
Et sous cette cendre glacée  
Je n'ai trouvé que le Seigneur.  
Qu'il éclaire ou trouble ma voie,  
Mon cœur, dans les pleurs ou la joie,  
Porte celui dont il est plein ;  
Ainsi le flot roule une image,  
Et des nuits le dernier nuage  
Porte l'aurore dans son sein.

Qu'il est doux de voir sa pensée,  
Avant de chercher ses accents,  
En mètres divins cadencée,  
Monter soudain comme l'encens ;  
De voir ses timides louanges,  
Comme sur la harpe des anges,  
Éclore en sons dignes des cieux,  
Et jusqu'aux portes éternelles  
S'élever sur leurs propres ailes  
Avec un vol harmonieux !

Un jour cependant, ô ma lyre,  
Un jour assoupira ta voix !  
Tu regretteras ce délire  
Dont tu t'enivrais sous mes doigts :  
Les ans terniront cette glace  
Où la nature te retrace  
Les merveilles du saint des saints !

Le temps, qui flétrit ce qu'il touche,  
Ravira les sons sur ma bouche  
Et les images sous mes mains.

Tu ne répandras plus mon âme  
En flots d'harmonie et d'amour,  
Mais le sentiment qui m'enflamme  
Survivra jusqu'au dernier jour ;  
Semblable à ces sommets arides  
Dont l'âge a dépouillé les rides  
De leur ombre et de leurs échos,  
Mais qui dans leurs flancs sans verdure  
Gardent une onde qui murmure

## ARIETTES OUBLIÉES

### Poèmes de Paul Verlaine

#### 1) C'est l'extase

C'est l'extase langoureuse,  
C'est la fatigue amoureuse,  
C'est tous les frissons des bois  
Parmi l'étreinte des brises,  
C'est vers les ramures grises  
Le chœur des petites voix

O le frêle et frais murmure !  
Cela gazouille et susurre,  
Cela ressemble au [cri] doux  
Que l'herbe agitée expire... Tu dirais, sous l'eau qui vire,  
Le roulis sourd des cailloux.

Cette âme qui se lamente  
[En]² cette plainte dormante  
C'est la nôtre, n'est-ce pas ?  
La mienne, dis, et la tienne,  
Dont s'exhale l'humble antienne  
Par ce tiède soir, tout bas ?

#### 2) Il pleure dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie,  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie,  
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui s'écœure.  
Quoi ! Nulle trahison ?...  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine,  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine !

Et dont le ciel nourrit les flots.

Ah ! Quand ma fragile mémoire,  
Comme une urne d'où l'onde a fui,  
Aura perdu ces chants de gloire  
Que ton Dieu t'inspire aujourd'hui,  
De ta défaillante harmonie  
Ne rougis pas, ô mon génie !  
Quand ta corde n'aurait qu'un son,  
Harpe fidèle, chante encore  
Le Dieu que ma jeunesse adore,  
Car c'est un hymne que son nom !

#### 3) L'ombre des arbres

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée  
Meurt comme de la fumée,  
Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles,  
Se plaignent les tourterelles.  
Combien, ô voyageur, ce paysage blême  
Te mira blême toi-même,  
Et que tristes pleuraient dans les hautes feuillées,  
Tes espérances noyées.

#### 4) Chevaux de bois

Tournez, tournez, bons chevaux de bois,  
Tournez cent tours, tournez mille tours,  
Tournez souvent et tournez toujours,  
Tournez, tournez au son des hautbois.

L'enfant tout rouge et la mère blanche,  
Le gars en noir et la fille en rose,  
L'une à la chose et l'autre à la pose,  
Chacun se paie un sou de dimanche.

Tournez, tournez, chevaux de leur cœur,  
Tandis qu'autour de tous vos tournois  
Clignote l'œil du filou surnois,  
Tournez au son du piston vainqueur !

C'est étonnant comme ça vous soûle  
D'aller ainsi dans ce cirque bête  
Bien dans le ventre et mal dans la tête,  
Du mal en masse et du bien en foule.

Tournez, dadas, sans qu'il soit besoin  
D'user jamais de nuls éperons  
Pour commander à vos galops ronds  
Tournez, tournez, sans espoir de foin.

Et dépêchez, chevaux de leur âme  
Déjà voici que sonne à la soupe  
La nuit qui tombe et chasse la troupe  
De gais buveurs que leur soif affame.

Tournez, tournez ! Le ciel en velours  
D'astres en or se vêt lentement  
L'église tinte un glas tristement  
Tournez au son joyeux des tambours !

### 5) Green

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches  
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.  
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches  
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.  
J'arrive tout couvert encore de rosée  
Que le vent du matin vient glacer à mon front.  
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,  
Rêve des chers instants qui la délasseront.  
Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête  
Toute sonore encore de vos derniers baisers ;  
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,  
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

### 6) Spleen

Les roses étaient toutes rouges  
Et les lierres étaient tout noirs.

Chère, pour peu que tu te bouges  
Renaissent tous mes désespoirs.

Le ciel était [trop bleu, trop tendre,  
La mer trop [verte et l'air trop doux.

Je crains toujours, ce qu'est d'attendre  
Quelque fuite atroce de vous.

Du houx à la feuille vernie  
Et du luisant buis je suis las,

Et de la campagne infinie  
Et de tout, fors de vous, hélas !

## LES ANGÉLUS

### Texte de Grégoire Le Roy

Cloches chrétiennes pour les matines,  
Sonnant au cœur d'espérer encore !  
Angélus angélisés d'aurore !  
Las! Où sont vos prières câlines ?

Vous étiez de si douces folies !  
Et chanterelles d'amours prochaines !

Aujourd'hui souveraine est ma peine.  
Et toutes matines abolies.

Je ne vis plus que d'ombre et de soir ;  
Les las angélus pleurent la mort,  
Et là, dans mon cœur résigné, dort  
La seule veuve de tout espoir.

## NOËL DES ENFANTS QUI N'ONT PLUS DE MAISONS

### Texte de Claude Debussy

Nous n'avons plus de maisons !  
Les ennemis ont tout pris,  
Jusqu'à notre petit lit !  
Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi.  
Ils ont brûlé l'église et monsieur Jésus-Christ !  
Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller !

Nous n'avons plus de maisons !  
Les ennemis ont tout pris,  
Jusqu'à notre petit lit !  
Bien sûr ! Papa est à la guerre,  
Pauvre maman est morte  
Avant d'avoir vu tout ça.  
Qu'est-ce que l'on va faire ?  
Noël ! Petit Noël ! N'allez pas chez eux,  
N'allez plus jamais chez eux,  
Punissez-les !

Vengez les enfants de France !  
Les petits Belges, les petits Serbes,  
Et les petits Polonais aussi !  
Si nous en oublions, pardonnez-nous.  
Noël ! Noël ! Surtout, pas de joujoux,  
Tâchez de nous redonner le pain quotidien.

Nous n'avons plus de maisons !  
Les ennemis ont tout pris,  
Jusqu'à notre petit lit !  
Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi.  
Ils ont brûlé l'église et monsieur Jésus-Christ !  
Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller !  
Noël ! Écoutez-nous, nous n'avons plus de petits sabots :  
Mais donnez la victoire aux enfants de France !

## DES PAS SUR LA NEIGE

Texte de Rainer Maria Rilke et Stéphane

En hiver  
La mort meurtrière  
Entre dans les maisons  
Elle cherche la sœur  
La mort, le père  
Et leur joue du violon  
Quelque hiver

Sur mon front morose  
Un flocon de neige creva  
Que de l'ongle...  
La mort  
Que contre elle  
Ne protège pas une flamme  
Au-dedans

## TROIS CHANSONS DE CHARLES D'ORLÉANS

### 1) Dieu ! qu'il la fait bon regarder !

Dieu ! Qu'il la fait bon regarder  
La gracieuse bonne et belle !

Pour les grans biens que sont en elle  
Chascun est prest de la louer.  
Qui se pourroit d'elle lasser ?  
Tousjours sa beauté renouvelle.

Dieu ! Qu'il la fait bon regarder  
La gracieuse bonne et belle !

Par de ça ne de là, la mer  
Ne scay dame ne damoiselle  
Qui soit en tous bien parfaits telle.  
C'est ung songe que d'i penser :  
Dieu ! Qu'il la fait bon regarder !

### 2) Quant j'ai ouy le tabourin

Quant j'ai ouy la tabourin  
Sonner, pour s'en aller au may,

En mon lit n'en ay fait affray  
Ne levé mon chief du coissin ;  
En disant : il est trop matin  
Ung peu je me rendormiray :

Quant j'ay ouy le tabourin  
Sonner pour s'en aller au may,

Jeunes gens partent leur butin ;  
De nonchaloir m'accointeray  
A lui, je m'abutineray  
Trouvé l'ay plus prouchain voisin ;

Quant j'ay ouy le tabourin  
Sonner pour s'en aller au may  
En mon lit n'en ay fait affray  
Ne levé mon chief du coissin.

### 3) Yver, vous n'estes qu'un villain

Yver, vous n'estes qu'un villain ;  
Esté est plaisant et gentil  
En témoing de may et d'avril  
Qui l'accompaignent soir et main.  
Esté revet champs, bois et fleurs  
De sa livrée de verdure  
Et de maintes autres couleurs  
Par l'ordonnance de nature.

Mais vous, Yver, trop estes plein  
De nège, vent, pluye et grézil.  
On vous deust banir en éxil.  
Sans point flater je parle plein,  
Yver, vous n'estes qu'un villain.

Nos Partenaires  
*Institutionnels*



Nos Partenaires  
*Privés*



Champagne Charles de Cazanove  
Champagne de Castelnau  
Sita Reims Nettoyement (S.R.N.)  
Champagne Ruinart  
Diazo 51  
Class'Affair  
Charbonneaux-Brabant  
Philippot Traiteur  
Jardiland

Soredis  
Emergence Production  
Toyota T.T.R. Automobiles  
Vatat SAS  
Selectour Médiane Voyages  
Host Fleurs  
Family Sphère  
Events' Conseil  
Carré d'Art

Mateda Creation  
Censier  
C.T.T.  
Champagne Krug  
Veuve Clicquot Ponsardin, Maison fondée en 1772  
Activ  
Monsieur Thibault & ByArno  
Les Vitrines de Reims  
Gaumont Parc Millésime et Reims  
Imtel

Nos Partenaires  
*Médias*



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommer avec modération.